Ne peut être vendu séparément
Cahier spécial du *Quotidien Jurassien*
N°3 Juin 2014

Le Quotidien MAGAZINE

L'énergie verte m'inspire de jour en jour

Gastronomie

Courfaivre – Restaurant du Soleil **04**

Balade

Le Noirmont - Plongée sur le Doubs **06**

Jurassien d'ailleurs

Chicago - Boris Leuenberger **28**

www.faivre-energie.ch

Economisez grâce au solaire

SOLAIRE PHOTOVOLTAÏQUE

Votre propre énergie

Votre installation solaire en 4 étapes:

1. Visite sur place de notre conseiller
2. Etude, dimensionnement et calcul du devis
3. Lancement des travaux avec l'installateur
4. Démarrage et visualisation immédiate de vos économies grâce à notre système Energy+

SOLAIRE THERMIQUE

Réinventez l'eau chaude

- Produisez une énergie propre sans émission polluante de CO_2
- Assurez vous-même vos besoins électriques, d'eau chaude sanitaire et d'appoint de chauffage
- Profitez d'une aide cantonale

CENTRE FAIVRE ENERGIE
TECHNIQUES ENERGETIQUES

MAZOUT | GAZ | BOIS (BÛCHES - PELLETS - COPEAUX) | **SOLAIRE** (THERMIQUE - PHOTOVOLTAÏQUE) | POMPES À CHALEUR (AIR/EAU - SOL/EAU - EAU/EAU)

FAIVRE ENERGIE SA
Rte de Porrentruy 82, 2800 DELÉMONT
info@faivre-energie.ch, 032 422 41 61

Toujours plus écoresponsables

Année après année, les citoyens suisses ont adopté des gestes plus respectueux de l'eau, de l'air et de la terre, en triant les déchets ou en optant pour des appareils de moins en moins énergivores. Mais c'est bien connu, on peut toujours faire mieux. Ce numéro du *Quotidien Magazine* consacré à l'énergie et au développement durable propose plein d'astuces et d'informations utiles pour chouchouter notre environnement, sans pousser jusqu'à l'ascétisme. Se former dans un souci d'écologie, mieux isoler sa maison, s'assurer du devenir de nos panneaux photovoltaïques, opter pour des toilettes sèches ou s'offrir un bol d'air au plus près de la nature, les pistes sont nombreuses pour vivre une vie saine, en harmonie avec la nature.

Mireille Chèvre, *Le Quotidien Jurassien*

Sommaire

Gastronomie

04 Courfaivre – Restaurant du Soleil

Balade

06 Le Noirmont – Plongée sur le Doubs

Dossier – Energie

10 LED - L'éclairage blanc des lampadaires écolos de Delémont

12 Le recyclage des panneaux photovoltaïques s'organise

14 Evologia - Des jardins beaux pour les yeux, le cœur et l'esprit

16 Des formations qui rendent plus «vert»

18 L'isolation périphérique: une solution pour économiser de l'énergie

21 Les oiseaux victimes de nos parois vitrées

22 «Faire ses besoins dans de l'eau potable, une hérésie!»

25 Trop de produit nuit

Art de vivre

26 Sur les chemins avec un husky

Jurassien d'ailleurs

28 Chicago - Boris Leuenberger, d'Eschert

En coulisse

29 Rencontre avec une projectionniste

IMPRESSUM **Editeur:** Michel Voisard, Editions D+P SA. **Coordination:** Mireille Chèvre. **Ont collaboré à ce numéro:** Mireille Chèvre, François Christe, Sophie Christe, Laetitia Dell'Estate, Julien Gobat, Alan Monnat, Alicia Richon, Pascale Stocker. **Photos:** Agence Bist. **Mise en page:** Josiane Grangier. **Correction et relecture:** Julie Robert-Charrue. **Publicité:** Publicitas SA, Delémont. MEM SA, Moutier. **Tirage:** 20 500 exemplaires. **Le Quotidien Magazine:** ISSN 1662-3193

Publicité

APPRIVOISER LE SOLEIL!
Eco 6 therm
Energies renouvelables - Installations solaires Moutier - Reconvilier
NOUS APPRIVOISONS AUSSI:
La terre: pompes à chaleur sol-eau. L'eau: citernes de récupération d'eau de pluie, pompes à chaleur eau-eau. L'air: éoliennes, pompes à chaleur air-eau, ventilation contrôlée.
Le feu: chaudières à bois, pellets, gaz naturel, raccord à condensation, poêles.
Energies renouvelables - Installations solaires
www.eco6therm.ch / info@eco6therm.ch / 032 435 55 11

Le Restaurant du Soleil à Courfaivre est une enseigne familiale connue loin à la ronde. Le jeune Sébastien Bron qui reprend les rênes de l'établissement, succède à Jean-Pierre Kneuss qui lui a transmis son savoir-faire et ses secrets.

Le rayonnement du «Soleil» est assuré!

En février dernier, après quatre pleines décennies d'activités, Jean-Pierre Kneuss a remis les clés du Restaurant du Soleil, à Courfaivre, entre les mains de Sébastien Bron, jeune cuisinier âgé de 28 ans à qui il a, auparavant, inculqué son art...

TEXTE FRANÇOIS CHRISTE ET PHOTOS DANIÈLE LUDWIG

Comme son nom l'indique...

Fritier. Bien qu'explicite, ce nom ne figure pas dans tous les dictionnaires. Et l'objet ainsi désigné est très rare. «Toutes les cuisines n'en sont pas équipées» précise Sébastien Bron. Le Restaurant du Soleil a cette chance d'en posséder un. Etudié pour tailler les frites dans la pomme de terre crue, l'instrument est efficace et d'un usage aisé, du moins pour qui ne redoute pas l'effort. A l'occasion de son soixantième anniversaire, Jean-Pierre Kneuss a convié, autour d'un repas, les dix-neuf apprentis qu'il a formés. Tous ont éprouvé une vive émotion en retrouvant cet outil sur lequel leurs jeunes biceps ont été mis à si rude épreuve!

Le patrimoine jurassien dans deux tomes

L'ouvrage, en deux tomes, intitulé *Vieilles recettes de chez nous*, Sébastien Bron ne s'en séparerait pas pour tout l'or du monde. C'est en effet tout le patrimoine culinaire jurassien qui est compilé dans ces deux volumes, édités par la Société des Paysannes jurassiennes. «Le premier tome m'a été offert pour mes quinze ans», précise le détenteur de ces trésors sans lesquels bien des recettes typiquement jurassiennes auraient peut-être sombré dans l'oubli. Aujourd'hui épuisée, il n'est guère possible d'acquérir cette précieuse anthologie sans le concours de la chance.

Quarante-quatre ans, c'est le temps que Jean-Pierre Kneuss aura passé derrière les fourneaux du Restaurant du Soleil, à Courfaivre. Autant dire que depuis 1970, l'année où il a succédé à son père à la tête de cet établissement familial, il aura vu défiler du monde. Et parfois du beau, ainsi qu'en témoignent les signatures apposées sur son précieux livre d'or.

Nous sommes en 2013 lorsque ce chef de belle réputation estime le moment venu de déposer son tablier et de retirer sa toque. Faute de relève au sein de sa famille, il lui faut alors trouver un successeur. Et ce ne sera pas n'importe qui. L'affaire qui est à remettre est en effet bien davantage qu'un fonds de commerce: le Restaurant du Soleil, c'est d'abord une renommée qui s'est forgée au fil des années, une enseigne familiale connue loin à la ronde. Mais c'est aussi une cuisine traditionnelle d'inspiration française à laquelle Jean-Pierre Kneuss a su ajouter ce petit supplément d'âme jurassienne qui a fait le succès de son établissement. Celui qui lui succédera devra donc marcher sur sa trace. C'est alors qu'il se souvient de Sébastien Bron...

La cuisine érigée en passion

Sébastien Bron et l'art culinaire ne font qu'un. De son propre aveu, ce jeune gars de vingt-huit ans a cuisiné bien avant d'avoir su lire et écrire. Et lorsqu'il saura lire, les livres de recettes

deviendront sa lecture de prédilection. Quand viendra l'heure de choisir une profession, celle de cuisinier s'imposera à lui comme une évidence. Or, Jean-Pierre Kneuss accueille régulièrement la famille Bron, alors établie à Delémont. Il n'hésite pas à prendre le jeune Sébastien sous sa houlette. Il lui transmettra son savoir-faire et ses secrets, ainsi qu'il l'a fait avec les dix-neuf autres apprentis qu'il aura formés durant ses quarante-quatre ans d'activité. Au terme de sa formation, sanctionnée par un certificat fédéral de capacité obtenu en 2004, Sébastien Bron quitte alors le Restaurant du Soleil. Mais ce sera pour mieux y revenir...

Départ et retour

Avide d'explorer de nouvelles voies, Sébastien se détournera un temps de la restauration traditionnelle pour s'initier à la cuisine diététique. Cette spécialisation, acquise à la Clinique Le Noirmont, lui permettra d'exercer sa profession dans un home pour personnes âgées. Il y restera six ans. Or, il est justement en quête d'un nouveau défi lorsque Jean-Pierre Kneuss s'approche de lui. Le jeune cuistot accepte alors sans hésiter la proposition de son ancien patron et maître d'apprentissage. Nous sommes ainsi le 1er février 2014 lorsque Sébastien Bron prend officiellement les rennes du Restaurant du Soleil. Le navire a changé de capitaine mais le cap sera maintenu.

Une cuisine «française» avec une petite touche italienne

Avec ses deux grandes salles à manger, son coin brasserie, sa terrasse couverte et sa situation aux abords de la route cantonale, le Restaurant du Soleil ne manque pas d'atouts. La cuisine que propose Sébastien Bron se veut à la fois raffinée, populaire et accessible, comme il est de tradition dans l'établissement depuis sa fondation. Les cuisses de grenouille fraîches – le chef tient beaucoup à cette précision! – sont, depuis toujours, la grande spécialité de la maison. C'est à elles que «le Soleil» doit de rayonner bien au-delà des frontières jurassiennes. «On vient de Bâle et même de l'autre côté de la frontière pour les déguster», se réjouit le nouveau tenancier, fier de cette reconnaissance acquise en France, pays de goût dans lequel on ne badine pas avec les plaisirs de la table. En quoi réside le succès international de ce plat de prédilection? «Tout est dans le savoir-faire», répond laconiquement le maître des lieux, bien conscient d'être le dépositaire d'une sorte de secret de fabrication. Mais l'offre de l'établissement, qui propose également un menu du jour, ne s'arrête pas aux cuisses de grenouilles. Les pieds de porc, l'entrecôte de bœuf «maison», les perches meunières, le châteaubriand ou encore l'entrecôte double sont là autant de spécialités qui figurent également à la carte. Laquelle sera bientôt enrichie de quelques mets italiens. Sébastien Bron ne veut toutefois pas se disperser. Ainsi, il ne servira pas de pizzas, dont il estime que l'offre est suffisamment abondante dans la région. Il se rabattra sur les plats cuisinés à base de pâtes. Le soleil italien pénètre ainsi dans l'établissement du même nom.

A déguster

Saumon en papillote à l'huile parfumée

Pour 1 personne
Préparation: 20min
Cuisson: 15min

INGRÉDIENTS

- 50g de carottes
- 50 g de poireaux
- 1 pavé de saumon, environ 200 g
- une tombée de vin blanc
- 1 cuillère à soupe d'huile parfumée (arôme à choix)
- assaisonnement avec du gros sel, du persil et du poivre du moulin
- 1 feuille d'aluminium

❶

❷

PROGRESSION

– Découper les carottes et le poireau en petits dés ❶, puis les cuire durant une minute dans de l'eau salée.
– Préparer une feuille d'aluminium, déposer les petits légumes de façon à faire un lit, puis déposer le pavé de saumon par-dessus. Saler et poivrer le saumon ❷.
– Relever les côtés du papier tout en laissant une ouverture qui permettra d'y ajouter la giclée de vin blanc ❸, l'huile parfumée ❹ et le persil.
– Refermer totalement la papillote avant la cuisson dont la durée sera de 15 minutes, qu'il s'agisse d'un four à vapeur ou d'un four à air chaud. Dans le cas d'un four à vapeur, la température de cuisson sera de 100°C. S'il s'agit d'un four à air chaud, elle devra s'élever à 120°C.
– Enfin, servir ce plat accompagné de quelques légumes et d'un riz sauvage.

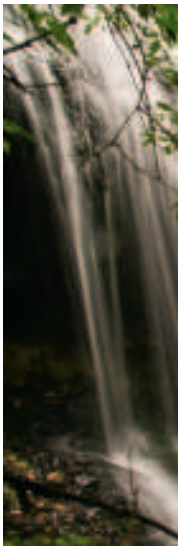
❸

❹

RESTAURANT DU SOLEIL
Sébastien BRON
Rue de la Faverge 3
2853 Courfaivre
Tel. 032 426 71 86
Mobile: 078 771 53 00

Internet: http://www.soleil-courfaivre.ch

Horaires et informations:
Lundi, mardi et jeudi de 8 h 30 à 14 h 30 et de 16 h 30 à 23 h 30; mercredi fermé; venedredi et samedi de 8 h 30 à 0 h 30; dimanche de 8 h 30 à 23 h 30.



Plongée sur le Doubs

Vue sur le village du Noirmont, lieu de départ de la randonnée.

Partant du Noirmont et rentrant au Noirmont, en avant pour une jolie boucle à la découverte de la rivière qui, avant de montrer ses verts méandres, se cache dans les branches et les feuillages de côtes bien pentues

Texte: Odile Clémence, Jura Rando

Publicité

JURA RANDO

Balise et entretient les 1'124 km de sentiers pédestres jurassiens et organise pour votre plaisir des randonnées accompagnées.

Soutenez-nous en devenant membre, donateur-trice ou bénévole de notre association !

En savoir + sur **www.jurarando.ch**

Arrivés au centre du village du Noirmont, laissez votre véhicule rue de la Côte, au parking de l'ancienne usine Ciny occupée actuellement par divers services. De là, commencez la balade en montant la rue du même nom, puis prenez sur votre droite le chemin pédestre.

Le rayon de soleil de Volo

Continuez en empruntant le sentier «Le Ré d' Soraiye» (patois qui veut dire en français: le rayon de soleil). Ce sentier et sa place de pique-nique ont été entièrement réalisés par Walter Haefeli, dit Volo. Jetez un coup d'œil à ce magnifique emplacement où vous pourriez griller votre prochaine saucisse! Prolongez sur le chemin, traversez un pâturage pour rejoindre la route goudronnée proche des fermes de La Saigne aux Femmes. Suivez cette route jusqu'au hameau de Sous-les-Craux, avant de remonter jusque sur la Croix et de longer la crête au-dessus des Barrières et des Prailats. Là, une jolie table vous accueille pour une pause bien méritée. Puis gentiment, débutez la descente en direction du Doubs. Passez quelques barrières tout en découvrant Les Prés-Derrières, là où se cache un peu plus loin la grande distillerie Bourquard, certainement la plus moderne du Jura. Mais ce n'est pas vraiment le moment d'un digestif!

Au-dessus du Theusseret, de belles chutes d'eau dans une nature verte déjà en pleine effervescence.

Depuis Les Sommêtres, on peut admirer le Doubs qui, faisant office de frontière, serpente entre la Suisse (à droite) et la France.

Un magnifique vieux tilleul

Poursuivez sur un chemin blanc avant de voir la ferme rénovée et bien cachée du Cerneutât et juste derrière un magnifique vieux tilleul. Marchez encore quelques mètres avant d'entrer dans le sous-bois, et là empruntez un chemin d'inclinaison moyenne, un peu glissant par temps pluvieux. Gentiment, ouvrez l'œil, car vous devriez bientôt apercevoir à travers le feuillage un cours d'eau tranquille: le Doubs.

Puis longez un chemin blanc pour enfin arriver au lieu-dit La Bouège, où le pique-nique pourrait être tiré du sac. Malheureusement vous n'aurez pas l'occasion de déguster les fameuses truites du Restaurant de La Bouège. Cette magnifique bâtisse qui, jusqu'à l'année dernière, était réputée pour abriter une cuisine aux saveurs délicates, a fermé ses portes. D'ailleurs, n'avez-vous jamais entendu parler de La Lulu de La Bouège, qui, à l'époque, était connue loin à la ronde pour ses extravagances en tous genres?

Bien restaurés, continuez votre randonnée par le chemin carrossable, au gré des méandres du Doubs, jusqu'au hameau de La Goule. C'est de là que vous pourriez franchir la frontière par un pont plein d'histoires, de passages et de contrebande. Mais désolée, il est fermé depuis ce printemps à la circulation, vu son état vétuste. Prenez le temps de l'enjamber en levant les yeux sur le paysage environnant. Juste de l'autre côté, au pied de la montée sur Charmauvillers, se trouve aussi la toute vieille chapelle du Bief d'Etoz. Mais interdiction de pénétrer à l'intérieur, le toit pourrait vous tomber sur la tête!

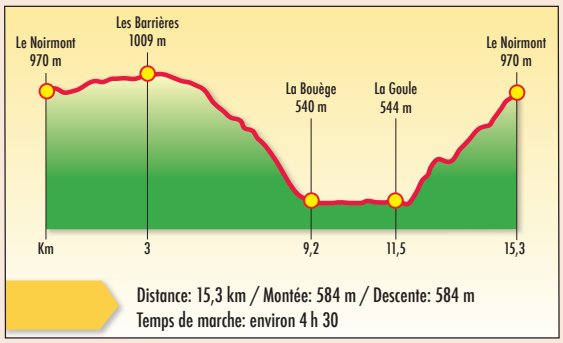
On prend un sentier tout en lacets

Reprenez votre randonnée en direction du Theusseret et, assez rapidement, obliquez sur votre droite afin de prendre le chemin pédestre qui monte dans la forêt. Vous découvrirez alors en contrebas, sur votre gauche, les usines électriques de la Goule. De là, commence gentiment l'ascension vers Le Noirmont par un sentier tout en lacets à travers une magnifique forêt entrecoupée de rochers. Si vous avez un peu de temps, accordez-vous un détour du côté des sculptures de l'ermite Bargetzi et de la source de la Petite Pompe. Cette dernière alimente Le Noirmont. Et à mi-côte, découvrez au loin les maisons des Côtes, appelées aujourd'hui Institut du Christ Roi, lieu de résidence de la congrégation de sœurs contemplatives. Besoin ou envie d'une retraite dans le calme et la sérénité, ça peut être le bon choix!

Et apercevez bientôt les premières maisons du Noirmont qui pointent leur nez. Traversez la route goudronnée qui descend à La Goule et retrouvez vos voitures laissées au point de départ. Cette randonnée aura lieu avec Jura Rando le 27 juillet prochain.

Où le Doubs s'en-va-t-il?

Usine électrique de la Goule.



Infos pratiques

Date:	dimanche 27 juillet 2014
Point de ralliement:	Le Noirmont, rue de la Côte, parking ancienne usine Ciny
Guide:	Odile Clémence, tél. 032 484 93 33 (répondeur)
Inscription:	obligatoire jusqu'au vendredi 25 juillet 2014
Repas:	tiré du sac avec abri
Co-voiturage:	Glovelier, à 8 h 45
Transports publics:	CJ

Moins d'énergie et plus de qualité de vie

Les fenêtres EgoKiefer à isolation record permettent une réduction des déperditions de chaleur par les fenêtres pouvant atteindre 75 %.

Light Art by Gerry Hofstetter©

Protection du climat comprise.

Vos spécialistes

WITTEMER
MENUISERIE | VITRERIE

2800 Delémont I Tél. 032 422 12 32
www.wittemer.ch I info@wittemer.ch

OPPLIGER
MENUISERIE I AGENCEMENT

Maîtrise fédérale I Chemin des Buissons 5
2350 Saignelégier I Tél. 032 951 15 12
www.oppligersa.ch

batipro S.A.
CONSTRUCTION BOIS
www.batipro-sa.ch

2952 Cornol
2853 Courfaivre
Tél. 032 427 35 85

SPART SÀRL

Menuiserie générale charpente
2740 Moutier I Tél. 032 493 55 59
spart@vtxnet.ch

Votre conseiller EgoKiefer SA pour la région, Monsieur Rémy Aubort, Tél. 032 722 63 40

Toujours des idées d'avance.

EgoKiefer
Fenêtres et portes
A leading brand of AFG

DOSSIER

Il me vient une idée

Les gestes peuvent être anodins, comme entretenir son intérieur, ou les décisions plus importantes, à l'image d'une formation que l'on entreprend pour soigner sa verte attitude. Peu importe, mises bout à bout ces initiatives permettront d'offrir aux futures générations un environnement plus sain.

Depuis 2011, les Services industriels de Delémont utilisent des ampoules LED pour les lampadaires publics, ce qui produit une lumière blanche.

ARCHIVES ROGER MEIER

L'éclairage blanc des lampadaires écolos de Delémont

En 2011, les Services industriels de Delémont (SID) équipaient la route de Porrentruy avec un éclairage public muni de lampadaires utilisant des LED (diode électroluminescente) qui diffusent une lumière blanche. Il s'agissait de la première rue de la ville équipée de cette technologie.

PROPOS RECUEILLIS PAR PASCALE STOCKER

Cette modernisation permet une économie d'énergie d'environ 10 000 kWh par année, soit l'équivalent de 3 ménages. En son temps pionnier en la matière au niveau national, le changement s'avère aujourd'hui positif, les objectifs sont atteints, le chef des SID en témoigne.

Faisant toujours partie des nouvelles technologies en pleine mutation, le produit LED montre encore des faiblesses, il est surveillé. A Berne, l'Inspection fédérale des installations à courant fort (ESTI) informe le citoyen au sujet des lampes défectueuses (voir encadré bleu).

Interview avec Michel Hirtzlin, chef des Services industriels de Delémont, en présence de Jean-Yves Gentil, conseiller communal responsable du Département de l'énergie et des eaux.

– **Par rapport aux objectifs que vous vous étiez fixés il y a quatre ans, êtes-vous satisfaits de ce que vous avez réalisé, quels sont les points positifs?**

– Michel Hirtzlin: Nous avons une bonne expérience sur les rues que nous avons équipées, route de Porrentruy en 2011 et chemin de Bellevoie en 2013. Nous avons également constaté de fortes économies d'énergie de l'ordre de 50%. Les technologies que nous avons mises en œuvre sont des produits éprouvés dont la qualité garantit une longue durée de vie d'environ 60 000 à 100 000 heures de fonctionnement (15 à 25 ans de fonctionnement)...

– **...et vous étiez pionniers en la matière?**

– ...en fait, ce que nous avons fait en premier c'est un inventaire photométrique global. Nous avons classifié de manière exhaustive et systématique toutes les rues en fonction des réels besoins d'éclairage, afin d'éviter un sur-éclairage. Dans cette première étape se jouent les vrais enjeux d'économie d'énergie. Cette démarche exhaustive était effectivement une première nationale, voire internationale.

– **Maintenant, comment allez-vous continuer? Quels sont vos objectifs pour 2015?**

– Nous avons attendu le dernier moment pour procéder à l'appel d'offre pour remplacer toutes nos lampes à vapeur de mercure* (soit environ 1200 points lumineux en ville de Delémont). D'une part, pour laisser ces technologies se développer et faire preuve de plus de fiabilité et d'autre part pour profiter de la baisse du prix de ces équipements. Si nous avions procédé à cet appel d'offre il y a 1 ou 2 années en arrière, nous aurions payé à peu près le double des prix du marché actuel

Michel Hirtzlin, chef des Services industriels de Delémont (SID). DR

sans remplacement. Il est donc important qu'après cette durée de vie, les mêmes fournisseurs et leurs pièces de rechange soient encore sur le marché. Ce critère essentiel sera pris en considération pour les adjudications qui vont suivre.

– Est-ce que vous avez déjà eu des problèmes de réparation?

– Aucun. Sur aucun point lumineux. A la route de Porrentruy, ça fait quatre ans. Nous atteignons à peu près 16 000 heures de fonctionnement, soit environ la durée de vie moyenne d'une lampe à vapeur de sodium*. Nous devrions donc remplacer toutes les sources lumineuses au sodium à la route de Porrentruy si nous les avions laissées. Mais par l'introduction de la LED, nous pensons que pour les 6 à 10 prochaines années, nous ne devrons pas y toucher.

– Vous évoquiez donc aussi le fait que les lampes à vapeur de mercure* doivent être remplacées...

– ... la base légale les interdit dès 2015. Donc, nous sommes obligés de remplacer celles que nous avons dans notre réseau. Nous avons réalisé un inventaire pour procéder à un appel d'offres global – pour une question d'économie d'échelle – donc pour avoir les meilleurs prix. Il y a aussi une question d'uniformité du mobilier urbain qu'est l'éclairage public. Nous allons concentrer nos acquisitions sur un ou quelques types de luminaires, dans un souci d'optimisation. Il est donc essentiel d'avoir une vision globale pour cet appel d'offres qui sera présenté au Conseil de ville en novembre afin de procéder à l'adjudication et aux remplacements l'année prochaine. C'est un investissement d'environ 2 millions.

– Vous expliquiez qu'une difficulté tenait dans les fournisseurs...

– ... il est important pour nous d'avoir des fournisseurs qui sont stables dans le temps. Parce que ce sont des équipements qui sont éprouvés pour 15 à 25 ans, puisqu'ils sont censés fonctionner entre 60 000 et 100 000 heures,

Il faut savoir que...

... la *lampe à décharge est une lampe électrique constituée d'un tube ou d'une ampoule en verre remplie de gaz ou de vapeur métallique, sous haute ou basse pression, au travers duquel on fait passer un courant électrique, il s'ensuit une conversion en photons, donc de la lumière. La couleur de la lumière émise par luminescence, par cette lampe, dépend du gaz utilisé: le mercure s'approche du bleu tout en produisant une quantité d'ultraviolet importante. Le sodium rayonne dans le jaune, souvent on le mélange avec du néon pour rendre la lumière orangée.

... la *lampe LED est historiquement surtout utilisée pour réaliser des voyants lumineux, en raison de sa tension d'alimentation adaptée à l'électronique et de sa longue durée de vie (témoin de veille ou de fonctionnement d'appareils électriques, signalisation...), mais est de plus en plus utilisée pour l'éclairage, suite aux avancées technologiques dont a bénéficié le domaine des diodes électroluminescentes. Les LED possèdent une durée de vie trois à quatre fois supérieure aux éclairages à sodium. Leur bilan écologique est aussi favorable: 2250 kg CO_2 pour la solution sodium contre 1320 kg CO_2 pour la solution LED.

Les lampes LED défectueuses

Un matériel électronique sur huit fait l'objet d'une réclamation. Quarante-six lampes LED et connecteurs ont été retirés du marché l'an dernier. A Berne, l'Inspection fédérale des installations à courant fort (ESTI) informe le citoyen.

Attention, danger. La surveillance du marché du matériel électrotechnique a révélé de mauvaises surprises, l'an dernier. Treize pour cent des 1567 matériels contrôlés par l'Inspection fédérale des installations à courant fort ESTI présentaient des défauts. C'est plus que l'année précédente, où un peu plus de 10% des appareils contrôlés étaient défectueux. Dans 112 cas, il s'agissait de défauts concernant la sécurité. En cas de danger pour l'utilisateur, l'ESTI peut interdire la commercialisation d'un matériel. Ses experts ont prononcé 46 interdictions de vente ou blocages des ventes.
Au hit-parade des objets défectueux, les lampes LED et les tubes LED non protégés contre les contacts figurent une nouvelle fois en tête. Des adaptateurs de voyage non autorisés et des connecteurs de raccordement à toutes sortes d'appareils, présentant des propriétés électriques insuffisantes, ont également été particulièrement concernés en 2013. A ce propos, le communiqué de l'administration fédérale souligne que la commercialisation d'appareils électriques équipés de connecteurs étrangers est interdite en Suisse.

Sur réclamation

Les matériels contrôlés ont été découverts lors de foires, chez les grands distributeurs, dans des magasins spécialisés et chez les fabricants, ainsi que dans le cadre de contrôles sur Internet et dans la presse écrite. C'est à la suite de 198 informations ou réclamations provenant essentiellement de consommateurs, de concurrents et de spécialistes du secteur électrique que ces contrôles ont été effectués.
Dans dix cas, les commerces et les fabricants ont retiré d'eux-mêmes les produits du marché en raison de la Loi fédérale sur la sécurité des produits (LSPro) et en ont informé l'ESTI. Pour le chargeur secteur d'un lecteur CD, un plafonnier, un purificateur d'air, un lave-vaisselle et un appareil de cuisson pour ménages privés, un rappel du marché ou une information de sécurité ont par ailleurs été nécessaires en 2013. En janvier de cette année, Manor a rappelé le «Celestial Globe», un globe terrestre lumineux qui présentait un vice de construction. La fiche électrique pouvait se briser et laisser les fils électriques à découvert. Manor a préféré rappeler le produit et le rembourser, avant qu'un accident ne soit porté à sa connaissance.
La surveillance du marché par l'ESTI est effectuée conformément à l'Ordonnance sur les matériels électriques à basse tension (OMBT) dans toutes les régions de Suisse. Les matériels électriques mis sur le marché pour les ménages privés, les bureaux, les entreprises d'artisanat et l'industrie font l'objet de contrôles par pointage portant sur leur conformité et leur sécurité, afin que seuls des produits électriques sûrs soient commercialisés en Suisse.

Jeter un œil aux labels

L'ESTI recommande aux consommatrices et aux consommateurs de s'adresser à un commerçant sérieux ayant un service client compétent en Suisse lorsqu'ils achètent des appareils électriques. Elle leur conseille aussi de vérifier qu'il existe un mode d'emploi bien lisible et de jeter un œil aux labels de contrôle apposés sur les produits. Les labels suisses reconnus sont, par exemple, le signe de sécurité de l'ESTI – près de dix mille produits électrotechniques contrôlés et portant le signe de sécurité sont publiés sur le site www.esti.admin.ch et accessibles aux consommateurs ainsi qu'aux commerçants – et le signe de conformité SEV d'Electrosuisse. Ces labels de contrôle répondent à des exigences de sécurité des produits plus élevées que les simples autodéclarations des fabricants avec un label CE, si bien qu'ils offrent une valeur ajoutée aux consommateurs et aux utilisateurs, souligne l'ESTI dans un communiqué.

CLAUDINE DUBOIS, *La Liberté*

www.esti.admin.ch

Ces trois lampes figurent parmi les produits non protégés qui ont été retirés du marché. DR

Bertrand CHÉTELAT
INSTALLATEUR SANITAIRE
MONTEUR CHAUFFAGE

Tubage cheminée, détartrage
Pompe à chaleur et solaire, entretien

Rue de la Creste 35 – 2828 Montsevelier
Tél. 032 438 80 27 – Natel 079 607 21 90

Stores & fermetures
Visitez notre showroom

MAISON DU STORE
Communance 4
DELÉMONT
+41 (0)32 422 77 19
Route de Lausanne 10
YVERDON-LES-BAINS
+41 (0)24 447 27 17
info@maisondustore.ch
maisondustore.ch

ISTOBAG Premium Swiss Quality
FINSTRAL

Erwin Gerber SA

Entreprise générale d'électricité
Installations industrielles et privées
Télécommunications – Partenaire Swisscom

Route de la Communance 1
2800 DELÉMONT

Centrale: tél. 032 422 68 25
Téléfax 032 422 93 37

Les modules photovoltaïques sont composés à 90% de verre et 10% de métaux comme le cuivre et l'aluminium.

Le recyclage des photovoltaïques

Depuis quelques années, les panneaux photovoltaïques fleurissent sur nos toits, voire sur nos talus. Cette technologie se décline aussi sous forme de plus petits modules, que l'on peut emporter pour recharger une batterie par exemple. C'est un pas bienvenu en direction de la protection de l'environnement. Toutefois, ces équipements ne sont pas éternels. Qu'en est-il de leur recyclage?

Textes: Mireille Chèvre

Les panneaux et modules photovoltaïques font désormais partie du paysage suisse. Certes, leur durée de vie est encore longue, la garantie des fabricants s'élevant jusqu'à 20 - 25 ans pour un panneau, mais leur recyclage se met déjà en place. La révision de l'Ordonnance sur la restitution, la reprise et l'élimination des appareils électriques et électroniques (OREA) va dans ce

panneaux s'organise

sens puisque les panneaux et modules photovoltaïques devraient être soumis aux mêmes conditions que les appareils ménagers, les ordinateurs et les luminaires dans le courant de l'année prochaine. Une révision qui a été plutôt bien acceptée en procédure de consultation, indique Isabelle Baudin, de l'Office fédéral de l'environnement.

En attendant l'acceptation puis l'entrée en vigueur de cette révision, l'association faîtière de l'énergie solaire Swissolar a conclu un contrat-cadre avec la fondation SENS eRecycling pour la récupération et l'élimination des panneaux photovoltaïques. Dès 2015, les membres de Swissolar – fabricants et importateurs – mais aussi les commerces et les consommateurs, disposeront d'une solution de recyclage. Cette solution est financée par une contribution anticipée de recyclage, comme c'est déjà le cas pour d'autres équipements, tels que les appareils ménagers. Il a été convenu que cette contribution s'élèverait à 4 ct/kg, selon Swissolar. Les autres entreprises, celles qui n'adhéreront pas à ce système, seront soumises à une taxe d'élimination obligatoire, que prévoit la révision de l'ordonnance. Ainsi, la révision de l'OREA ne propose pas seulement un système de taxe obligatoire, mais un système qui permet aussi aux producteur et aux importateurs d'opter pour une contribution anticipée de recyclage, qui remplirait les critères du projet d'ordonnance.

Tous à la même enseigne

Dans sa version actuelle, l'OREA ne stipule pas comment doit être financée l'élimination des équipements électroniques ou électriques et des luminaires, gérée par des organisations privées comme SENS eRecycling. Les fabricants et les importateurs leur versent une taxe d'élimination anticipée de manière purement volontaire. Si les «resquilleurs» sont plutôt rares, des voix se sont élevées pour que tous soient sur un même pied d'égalité. Sur un marché dont les marges ne cessent de se réduire, il existe un risque que d'autres entreprises renoncent à contribuer à des systèmes librement consentis, ce qui menacerait le système d'élimination en place, relève le rapport sur la révision de l'ordonnance.

Pour autant, le recyclage de ces modules et panneaux sera-t-il vraiment respectueux de l'environnement? Les modules photovoltaïques sont composés à 90% de verre et 10% de métaux comme le cuivre et l'aluminium. Le cœur même d'un module photovoltaïque, le relais à semi-conducteur, ne représente qu'une très petite partie, fait remarquer Swissolar. Dans les éléments à base de silicium, le relais à semi-conducteur est évalué à 2% du poids total. Dans les modules qui ne sont pas à base de silicium, il est de 0,1% à 1,15%. Des métaux lourds peuvent se glisser dans les composants de modèles à couches minces. Selon les sondages de Swissolar, leur part constitue moins de 1% des modules utilisés en Suisse. A la place du silicium, ils peuvent contenir des alliages de tellure de cadmium ou de cuivre-indium (gallium)-soufre-sélénium. Les métaux lourds, en partie dangereux, ne devront pas être rejetés dans l'environnement.

La filière de recyclage s'organise également au niveau européen. L'industrie du photovoltaïque a créé son propre système de recyclage, par le biais de l'organisation PV CYCLE. Celle-ci dispose d'un représentant en Suisse, la société Immark AG, à Regensdorf (ZH). Le système est financé avec les cotisations de ses membres. Les modules usagés sont repris par les fournisseurs et les sociétés d'installation. Pour l'heure, seuls les modules qui ont souffert lors du transport ou d'un défaut lors de l'installation, par exemple, sont envoyés au recyclage. Il reste encore une dizaine d'années avant que de grandes quantités de modules photovoltaïques n'arrivent en fin de vie, selon les prévisions.

Sur le plan fédéral, un groupe de travail planchera sur la question dès cet automne.

Les acteurs du recyclage

La Fondation SENS est une fondation d'utilité publique, indépendante, neutre et à but non lucratif, connue du public sous la marque SENS eRecycling. Elle exploite un système de récupération des équipements électriques et électroniques dans toute la Suisse. Elle finance ses prestations grâce à la taxe anticipée de recyclage. Les points de collecte jurassiens sont à découvrir en pianotant sur www.erecycling.ch

Swissolar est une association interprofessionnelle représentant les intérêts de 500 membres issus du secteur de l'énergie solaire suisse, pour un total de quelque 10 000 emplois. Elle s'engage en faveur de l'utilisation de l'énergie solaire en Suisse pour la production d'électricité, le chauffage des bâtiments et l'eau chaude sanitaire.

Plus d'infos sur www.swissolar.ch

Pour l'heure, rares sont les panneaux photovoltaïques à être recyclés.

Le jardin lunaire des Jardins extraordinaires d'Evologia.

Une fleur démesurée se penchant sur un étang et sous laquelle on peut se promener en passant d'un billot de bois à l'autre.

Des jardins beaux pour les yeux, le cœur et l'esprit

Les Jardins Extraordinaires se tiendront cet été à Evologia (Cernier) du vendredi 4 juillet au dimanche 21 septembre. L'occasion de déambuler à travers des tableaux oniriques et surprenants, de jeter un regard nouveau sur les jardins et la nature, de se cultiver.

TEXTES ET PHOTOS: ALAN MONNAT

Chaque été depuis maintenant 14 ans, Evologia, un office de l'Etat de Neuchâtel en charge de la réinsertion professionnelle, propose une activité peu commune: la visite de ses Jardins Extraordinaires. «L'objectif était de créer un festival qui réinterpréterait les jardins traditionnels en y intégrant une mise en scène particulière, avec des sons, des jeux de lumières inattendus», explique Roger Hofstetter, responsable des espaces verts à Evologia.

Des jardins extraordinaires

Difficile de décrire ces jardins, tant il faut en faire l'expérience pour en saisir la richesse et la surprenante élégance. Bien loin des jardins à la française et de leur architecture stricte et symétrique, ils offrent une déambulation tortueuse, au gré de laquelle on s'émerveille d'un tableau: une fleur démesurée se penchant sur un étang et sous laquelle on peut se promener en passant d'un billot de bois à l'autre, des paniers d'osiers de taille gigantesque, une danseuse et sa robe en saule tressé... Ces jardins s'étalent sur 8000 m^2 et se visitent, gratuitement, en une heure environ.

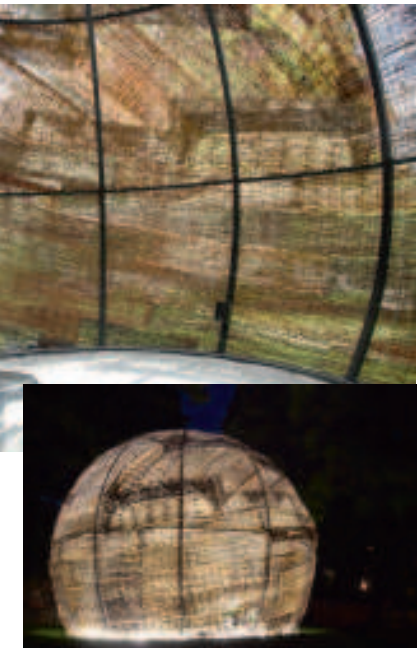
Cette année, pour le bicentenaire de l'entrée du canton de Neuchâtel dans la Confédération, le thème sera «Les jardins potagers extraordinaires». A cette occasion, le public découvrira des plantes potagères méconnues, dont la culture aura respecté les techniques ancestrales. Parmi les nouvelles créations, des gousses d'ail géantes, dans lesquelles se tiendront des ateliers (lecture, dégustation de produits), et de grandes arches végétales.

Pour réaliser ces jardins, 250 élèves des classes primaires du Val-de-Ruz ont été mis à contribution, en accord avec les principes d'Evologia: reconnecter la population à la nature. Ce souci, on le retrouve dans chaque activité proposée, à l'image de «Fête la Terre», réunissant un marché du terroir et des concerts et qui se tiendra cette année du 20 au 24 août.

Respect de la nature et de ses rythmes

Evologia, composé des mots «évolutions» et «biotechnologie», respecte des critères environnementaux très élevés: pas d'utilisation de désherbant, d'engrais chimiques ou d'insecticide et très peu de mécanisation. On réutilise les souches de pommiers pour faire des murs naturels, le bois mort devient copeaux et s'étale sur les chemins des jardins... Ici, on respecte la nature et ses rythmes.

Conçus sur le modèle des jardins éphémères, les Jardins Extraordinaires ont cependant acquis une certaine pérennité: d'une année à l'autre les tableaux évoluent. L'équipe d'Evologia «les redessinent, les font raconter une nouvelle histoire», selon les mots de



Roger Hofstettler. Un jardin évolue, mûrit et, dans le fond, il n'est jamais réalisé pour maintenant, «un jardinier travaille toujours pour la génération suivante». A Evologia, chaque installation est conservée deux ou trois ans, au gré de plusieurs interprétations.

Ainsi, le tableau consacré à Neil Armstrong, le fameux astronaute: l'an dernier, on l'imaginait sur la lune, regardant la terre; cette année, il sera sur la lune, songeant à sa femme... L'an prochain, les gousses d'ail auront droit aussi à une seconde vie, elles deviendront une bassecour végétalisée, abritant poules, lapins et pigeons.

Quand le jardin devient théâtre

Les Jardins Extraordinaires sont plus que de simples tableaux, ils deviennent le théâtre d'activités variées, comme les «Jardins musicaux» et «Poésie en Arrosoir». On connaît bien ces concerts de musiques classiques dans des cadres enchanteurs, on connaît moins cette manifestation culturelle où la poésie est mise à l'honneur de façon ludique et qui correspond si finement à l'ambiance onirique qui émane de ces jardins.

Mais ce ne sont pas les seules activités proposées. Les Amis d'Evologia, une association de près de 400 membres, met sur pied un programme des plus riches: exposition estivage, soirée à thème et petit déjeuner sur l'herbe, etc.

A cette pléthore d'activités s'ajoute encore la diversité des acteurs présents à Evologia: il y a un musée d'anciens tracteurs, l'Espace abeilles, le Jardidactic (savoir-faire horticole expliqué à tous), la ferme bio, le centre d'hypothérapie, le jeu traditionnel de quilles neuchâtelois, pour n'en citer qu'une partie.

Cet endroit unique alliant si joliment les aspects culture, social, et environnemental jouit d'une certaine notoriété: près de 50 000 visiteurs s'y rendent chaque année, au milieu des champs cultivés avec, au loin, les Alpes qui se découpent dans l'azur.

Evologia, c'est avant tout un programme de réinsertion

Certes, les élèves neuchâtelois ont été mis à contribution pour réaliser les jardins, mais la majeure partie du travail a été réalisée par l'équipe d'Evologia. Quelle est-elle? Elle est composée de professionnels compétents, mais surtout de chômeurs de longue durée, de demandeurs d'emploi ou de jeunes n'ayant pas de formation, envoyés là par l'Office régional de placement.

Evologia ne prodigue pas une formation de type CFC, mais se propose d'enseigner des compétences dans les domaines du paysagisme, de l'horticulture, de la serrurerie et, surtout, «de redonner confiance à ces personnes en rupture, qui n'ont jamais travaillé ou qui ne retrouvent pas d'emploi, de leur faire retrouver de la volonté, tout en les (ré)habituant au rythme particulier qu'implique le travail», souligne Jean- Luc Seiler, administrateur du site et qui n'a de cesse de louer l'aspect social d'Evologia. Intégrer des élèves à ce projet, c'est d'ailleurs y ajouter une nouvelle dimension, «Les stagiaires deviennent formateurs à leur tour, ce qui est des plus valorisant», ajoute Roger Hostettler.

Parmi les 150 personnes passant chaque année par cette structure, une quinzaine retrouve un emploi fixe ou une formation de type apprentissage. Et dans ce nombre, des succès patents: tel ce jeune homme de 30 ans, toxicomane, qui a trouvé, au sortir de son stage, une place d'apprentissage en horticulture et a fini premier de sa volée.

PUBLICITÉ

Pascal Schaer
Pour une solution énergétique durable adaptée à vos besoins
Pompe à chaleur
Chaudière à bois
Chaudière à pellets
Energie solaire
Chaudière à condensation
Installations sanitaires
Tubage de cheminée
Ferblanterie
Couverture
Etanchéité
Rue de l'Est 2
2732 Reconvilier
info@pascalschaer.ch
Tél. 032 481 27 72
Fax 032 481 18 41
www.pascalschaer.ch

F. Hänni S.A.
Installations électriques
Appareils ménagers
Lustrerie
Des solutions lumière pour un équilibre entre l'environnement, l'énergie et moi
Rue du Temple 3
2900 Porrentruy
Tél. 032 466 14 55
www.f-haenni.ch

ZÉRO ÉMISSION CO_2
Grâce à l'installation au printemps 2014 d'une presse offset de dernière génération, Pressor renforce son action en faveur de la protection de l'environnement. Le document que vous tenez en main a ainsi été imprimé au moyen d'encres sans solvant selon un procédé novateur de séchage ne générant aucune émission de dioxyde de carbone (CO_2).
PRESSOR
CENTRE D'IMPRESSION ET D'ARTS GRAPHIQUES
6, route de Courroux
2800 Delémont
Tél. +41 (0)32 421 19 19
27, rue du Midi
2740 Moutier
Tél. +41 (0)32 494 64 00
www.pressor.ch

LA fenêtre
Piazza Sa
Fabrique de fenêtres
2732 Reconvilier
032 481 21 89
Bois Bois-Métal PVC KAERNI
lafenetre.ch

Gergen S.A.

Assainissements de chauffage
Chaudières bois / gaz / mazout
Pompes à chaleur
Capteurs solaires

Service après-vente toutes marques

DELÉMONT 032 422 69 19 – MOUTIER – ST-BRAIS

Fabricant de pellets de bois

Pellets du Jura SA

2943 Vendlincourt – Tél. 032 423 28 44
info@pelletsdujura.ch
www.pelletsdujura.ch

Les avantages du pellet
Fabrication régionale
* * *
30% moins cher que le mazout
* * *
Prix stables grâce à nos contrats de 5 ans
* * *
Installations de chaudières à pellets subventionnées
* * *
Meilleurs prix de la région garantis
* * *
Livrables en vrac, big-bag, bidons de 10 kg

Des formations qui rendent plus

Depuis plusieurs années, des formations supérieures dans le domaine environnemental permettent de se spécialiser dans le secteur. Si certaines existent depuis plus de 20 ans, elles se multiplient de plus en plus et ont un succès grandissant.

Textes: Alicia Richon

Le coût peut faire réfléchir...

Si la plupart des formations supérieures mentionnées peuvent paraître chères (22 400 CHF pour la préparation au Brevet fédéral de spécialiste de la nature et de l'environnement et 2500 CHF pour l'examen, ou encore 12 800 CHF pour la préparation au Brevet fédéral de conseiller en environnement et 1800 CHF pour l'examen), des accords existent entre les cantons pour certaines d'entre elles. C'est le cas pour la plupart des cantons en ce qui concerne la formation supérieure donnée par sanu future learning sa. Il est donc conseillé de se renseigner avant d'entamer les démarches.
Le prix se justifie souvent par un encadrement supérieur dans certains cas, comme par exemple au sein de sanu future learning sa: il est possible de rencontrer un guide spécialisé en environnement et développement durable pour un entretien d'orientation, afin de recevoir des conseils adaptés aux souhaits des personnes intéressées (230 francs pour une heure d'entretien).

Sites à visiter pour plus d'informations:
www.sanu.ch/fr/
www.wwf.ch/centredeformation
www2.unine.ch/mas-icm

«vert»

Les formations dans le domaine de l'environnement se multiplient.

Grâce à la tendance liée à l'écologie, certaines de ces formations sortent de l'ombre tandis que d'autres émergent. Elles s'adressent autant aux professionnels qu'aux privés qui veulent en savoir plus ou se réorienter. Voici un panel des plus populaires en Suisse romande.

sanu pour les professionnels
sanu future learning sa, de son nom complet, est basé à Bienne. L'établissement se développe depuis plus de vingt ans et a proposé en 2013 quelque 180 formations différentes, allant d'une seule à cinq journées de formation continue ou de coaching au sein des entreprises. sanu a décidé de positionner son offre selon deux orientations: destinées aux entreprises et aux collectivités publiques. La majorité des cours sont certifiants et représentent la plus grande partie de l'offre. Une formation supérieure est également proposée par le centre, celle de Spécialiste de la nature et de l'environnement. Il s'agit d'une formation en cours d'emploi, qui s'étend sur une année à temps partiel et qui a pour objectif de préparer à l'examen du Brevet fédéral du même nom. Cette dernière est destinée avant tout aux personnes qui souhaiteraient se réorienter ou renforcer des compétences déjà acquises dans le domaine environnemental, contrairement aux formations de quelques jours, destinées à un public de professionnels. La plus-value de sanu future learning sa est que ses formations sont dispensées en allemand et en français. Certains cours sont parfois bilingues. Quatre mille cent soixante et une personnes ont suivi l'une des formations de sanu future learning sa en 2013.

Le WWF pour les amoureux de la nature
Le centre de formation du WWF est basé à Lausanne et ses enseignements s'adressent à un public plus large: toute personne intéressée par le développement durable peut suivre l'une des formations variées qui y sont proposées. Deux d'entre elles disponibles en Suisse romande sont certifiantes. Il s'agit de celle de formateur d'adulte en environnement, qui se dispense sur seize journées et celle en cours d'emploi de conseiller en environnement, sur 14 mois (toutes les 2 semaines les vendredis et samedis durant la journée), qui préparent les étudiants au brevet fédéral du même nom. Vingt-quatre personnes peuvent suivre ce cours à chaque cycle. D'autres se présentent sous la forme d'une ou plusieurs journées d'enseignement sur divers thèmes écologiques. Si l'offre fait de plus en plus d'adeptes, elle s'étoffe beaucoup depuis environ dix ans, ce qui fait que les intéressés sont aussi plus répartis.

Une nouvelle voie pour une agriculture verte
Le CABI (Centre for Agricultural Bioscience International) et l'Université de Neuchâtel, en collaboration avec le canton du Jura ont mis sur pied une toute nouvelle formation post-grade en gestion intégrée des cultures. La première volée du *Master of Advanced Studies in Integrated Crop Management* (MAS ICM) devrait être enseignée dès mars 2015 à Delémont. Il est prévu que ces enseignements rejoignent le futur Campus qui va être construit sur le site de la gare CFF de Delémont à la rentrée académique 2016. Le programme de cette formation s'étendra sur neuf mois et aura pour but de former à une production agricole efficace avec un minimum d'impact sur l'environnement.

hasler

AU SERVICE DES PROS

En action actuellement

Grils • Tondeuses à gazon • Systèmes d'arrosage

Hasler + Co SA, Delémont • Rte de Porrentruy 33 • 2800 Delémont • Tél. 032 421 09 09 • Fax 032 421 09 10 • info@hasler.ch • www.hasler.ch

BUCHWALDER SARL

2824 VICQUES

CHAUFFAGE-SANITAIRE

Solaire / Pellets / Bois / Mazout-Gaz
Pompe à chaleur / Ventilation contrôlée

www.buchwalder-sarl.ch

TEL: 032 435 66 88
FAX: 032 435 69 40
NAT: 079 251 14 46

HV

HELBLING VOLETS

Depuis 1993

Fabrique de volets
volets alu | fenêtres et portes PVC | stores portes de garage | isolation et revêtement de façades
HELBLING VOLETS SA – Courrendlin
079 251 32 92 – www.helblingvolets.ch

La nature remercie ceux qui roulent en pensant à l'environnement.
Le gaz naturel est une énergie naturelle, née au plus profond de la terre et moins polluante que l'essence ou le diesel. En Suisse lorsque vous faites le plein de gaz naturel, celui-ci contient en moyenne 20% de biogaz renouvelable neutre en CO_2. Votre décision préserve le climat et votre porte-monnaie – pour 100 francs, vous pouvez ainsi parcourir près de 1'700 km: **www.gaz-naturel.ch**

gaz naturel
L'énergie qu'on aime.

L'isolation périphérique: une solution pour économiser de l'énergie

Le canton du Jura favorise l'économie d'énergie en tous genres. Dans le domaine du bâtiment, l'isolation périphérique est l'un des moyens entrepris pour conserver la chaleur et donc de l'énergie. Une belle façon d'économiser sur le long terme.

TEXTES : ALICIA RICHON

Quand on parle de matériau isolant, il est souvent question de laine minérale, c'est-à-dire de la laine de verre ou de pierre.

L'isolation périphérique est une isolation complémentaire qui est ajoutée à l'extérieur d'un mur existant. La périphérie d'un bâtiment ne comprend que les murs externes, parfois un plafond s'il y a des combles. Cela permet de réduire au maximum les pertes de chaleur à travers les murs. Patrick Gsteiger, conseiller en énergie chez ECE SA (Société d'étude pour l'économie et la conservation de l'Energie) à Moutier, explique qu'«aujourd'hui, la plupart des immeubles rénovés datent des années 1960 et que l'objectif est de les remettre au standard énergétique». Selon lui, les travaux d'isolation périphérique ne sont pas les premiers à devoir être entrepris en matière de rénovation: «Souvent, nous commençons par changer les fenêtres et isoler le toit, puis seulement viennent les façades, mais cela arrive régulièrement que nous travaillions en parallèle sur les fenêtres et les murs. Ainsi nous pouvons mieux consolider le tout pour un résultat idéal.» L'avantage considérable d'une isolation périphérique, en plus du gain d'énergie, est celui du visuel du bâtiment: la façade est refaite à neuf et peinte, ce qui le rajeunit.

Différents matériaux

Afin d'isoler sa maison de manière optimale, mais à coûts variables, il y a du choix en ce qui concerne le matériau isolant. Il est souvent question de laine minérale, c'est-à-dire de la laine de verre ou de pierre. «Il s'agit d'un matériau naturel qui a un certain pouvoir isolant, mais qui n'est pas le plus performant», selon Patrick Gsteiger. Il existe aussi des polystyrènes: certains genres de «sagex» qui sont fabriqués à base de pétrole ou de matériaux recyclés. Le produit le plus performant est à base de polyuréthane (une matière plastique synthétique qui se présente sous la forme de mousse quand il s'agit d'isolation). En général, le choix du matériau utilisé va se faire en tenant compte de la volonté du rendu final. Un mur crépi n'aura pas le même isolant qu'une façade ventilée, c'est-à-dire un mur où un revêtement en éternit ou en bois aura été posé. En matière de prix, la laine minérale est un peu plus chère que le polystyrène car sa fabrication demande plus de travail et c'est un produit naturel. Le polyuréthane est encore plus cher car plus efficace et esthétique en matière d'épaisseur.

Le soutien de la confédération et du canton

Des aides existent pour les personnes qui entreprennent un assainissement énergétique. Il y a un programme fédéral, le programme bâtiment, qui donne lieu à une redistribution de la taxe CO2 à ces personnes. Cela représente 30 fr. par mètre carré isolé. Il faut toutefois répondre à certains critères pour y avoir droit. D'autres programmes d'encouragement cantonaux existent. Dans le canton du Jura, les assainissements globaux selon le standard Minergie ou Minergie-P sont encouragés, ainsi que l'installation de chauffage bois-énergie ou encore de capteurs solaires thermiques. Selon Michel Frey, responsable de l'efficacité énergétique pour le canton du Jura, toute personne qui réclame une subvention doit faire une demande auprès du programme bâtiment, qui sera ensuite analysée.

Une économie à long terme

Si l'isolation périphérique d'un bâtiment permet d'économiser 20-30% d'énergie sur la importants annuelle, les travaux s'avèrent plus chers et importants que d'autres, tels que l'isolation du toit. Le coût des rénovations ne sera pas amorti avant plusieurs années. C'est pourquoi il n'est recommandé d'entreprendre de tels travaux qu'en dernier recours et de débuter par l'isolation du toit et des fenêtres, qui est plus avantageuse. Selon les chiffres donnés par Michel Frey, responsable de l'efficacité énergétique pour le canton du Jura, par année, l'assainissement des fenêtres permet d'économiser environ 10 litres de mazout par mètre carré isolé, en optant pour une valeur de vitrage de 0,7 W/m2K (watt par mètre carré-kelvin), pour le toit on peut compter sur une valeur d'environ 6 litres par mètre carré et pour les murs donnant vers l'extérieur env. 8,5 litres par mètre carré si on assainit les éléments à une valeur de 0,20 W/m2K, ce qui représente le coefficient de transmission thermique à atteindre (la valeur U).

Liens utiles: www.leprogrammebatiment.ch; www.jura.ch/energie; www.cecb.ch; www.swissgrid.ch

Votre couteau suisse de l'énergie

Les SID, depuis 100 ans à vos côtés

Seulement 5.–/mois*

100 kWh = 1 an de TV = 17.–**

TOPAZE

L'électricité renouvelable composée de solaire local et d'hydraulique suisse

S'applique sur la totalité de votre consommation

* Exemple de plus-value pour un ménage moyen consommant le produit OPALE (3500 kWh/an) ; en CHF, hors taxes

AMBRE

L'électricité renouvelable composée de solaire local

Disponible par tranche de 100 kWh/an

** Exemple pour un ménage regardant la télévision 4 h/jour ; en plus-value, en CHF, hors taxes

Choisissez

L'énergie qui vous ressemble

www.sid-delemont.ch/electricite

SID

Cité de l'énergie GOLD

european energy award

Les oiseaux victimes de nos parois vitrées

Jouir d'une vue imprenable sur la ville ou la vallée environnante grâce à une large baie réjouit notre sens de l'esthétique et notre besoin de chaleur ambiante. Mais cette tendance largement répandue est un fléau pour les oiseaux, qui souvent ne peuvent éviter la collision avec une vitre transparente ou par trop réfléchissante. Des solutions existent pour éviter l'hécatombe.

TEXTES: MIREILLE CHÈVRE

Vivant à proximité des étendues d'eau, le martin-pêcheur est un oiseau menacé que l'on peut parfois rencontrer dans nos villes et villages. Son vol rapide au ras du sol le prédispose aux collisions avec les vitres, selon la Station ornithologique suisse.

Il est 18 heures ce samedi-là, Monique prend une douche bien méritée après avoir jardiné toute la journée quand un bruit sourd se fait entendre contre la fenêtre de la salle de bain. Emmitouflée dans un peignoir, elle s'enquiert de la silhouette foncée qu'elle vient d'apercevoir. C'est un moineau qui vient de heurter brutalement sa vitre. Ce dernier git, assommé, quelques mètres en contrebas. Il reprendra son envol de longues minutes plus tard, après avoir été mis hors de portée des griffes des chats du voisinage.

Ce type de scène n'est pas rare. Rien qu'en Suisse, des dizaines de milliers d'oiseaux trouvent la mort chaque année en percutant une vitre qu'ils n'ont pu identifier comme obstacle, s'inquiète l'Association suisse pour la protection des oiseaux (ASPO) Birdlife Suisse. Toutes les espèces sont concernées, y compris les espèces rares et menacées, ce qui rend le problème d'autant plus préoccupant. Et même si certains oiseaux paraissent sortir indemnes du choc, des lésions internes se déclarent une fois sur deux par la suite, note l'association. Certains aménagements sont particulièrement dangereux. Selon Birdlife Suisse, les parois vitrées antibruit entourées d'arbustes présentent un risque de collision quatre fois plus élevé par rapport à celles dépourvues de végétation. Les jardins d'hiver très verdoyants sont également très attirants pour les oiseaux.

Trois phénomènes sont généralement à l'origine des collisions avec les vitres, à commencer par la transparence. L'oiseau distingue à travers le verre un arbre, le ciel ou un paysage qui lui convient et se fracasse contre la vitre en tentant de s'y rendre. La réflexion joue aussi un rôle important. Selon le type de fenêtre, l'éclairage et les conditions à l'intérieur du bâtiment, l'environnement est plus ou moins réfléchi. Dans ce cas-là, l'oiseau croit reconnaître un endroit favorable sans remarquer qu'il s'agit d'un reflet. Enfin, la lumière artificielle peut être une source de dangers. La nuit, les oiseaux migrateurs perdent le sens de l'orientation et dévient de leur trajectoire pour entrer en collision avec des obstacles.

Prise de conscience

Pour éviter ces fâcheux accidents, propriétaires, architectes, constructeurs, communes ou encore cantons disposent de multiples possibilités. Un guide, réédité en raison de son succès, a été réalisé par la Station ornithologique suisse de Sempach, encourageant des progrès en matière de prévention notamment. Des communes commencent ainsi à examiner si leurs constructions sont respectueuses des oiseaux et demandent des améliorations dans certains cas. Pour sa part, l'industrie du verre cherche des solutions et lance de nouveaux produits sur le marché, qui réduisent fortement le taux des collisions, relève Lukas Jenni, président de la direction de l'institut et directeur scientifique.

Si un maître d'ouvrage ne peut ou ne veut pas renoncer aux parois transparentes dans des endroits exposés, il peut par exemple réduire la visibilité que l'on a à travers elles. Le marquage sur l'ensemble de la surface, par une trame de points et de lignes, et l'utilisation de matériaux translucides, comme du verre opale, ont prouvé leur efficacité. Signalons toutefois que les silhouettes de rapaces noires, en vente dans le commerce, s'avèrent inefficaces, selon la station ornithologique. Celles-ci ne sont pas reconnues comme ennemis par les oiseaux. En attestent les impacts de collisions souvent visibles à côté de ces silhouettes.

A défaut de baies vitrées, un propriétaire ou un architecte soucieux de luminosité pourra privilégier d'autres matériaux, comme la brique de verre, ou atténuer les risques en posant des systèmes de pare-soleil mobiles ou fixes à l'extérieur du bâtiment. Les lamelles verticales ou horizontales, en bois ou en treillis métalliques, produisent de l'ombre et divisent la paroi.

A noter qu'à l'instar des surfaces bombées, les surfaces inclinées et les toits en verre ne posent généralement pas de problèmes aux oiseaux. Reste que pour la couverture de la place de la gare de Berne, qui se situe à plusieurs mètres du sol, un verre à décors de points a été installé par précaution pour les espèces s'envolant vers le haut.

Pour prévenir l'effet miroir, on privilégiera des verres qui ont un faible taux de réflexion extérieure, ce qui n'est malheureusement pas le cas de nombreux triples vitrages, en forte augmentation. Quoique l'offre s'améliore sur le marché.

N'oublions pas non plus les mesures à appliquer après la construction. Des rideaux réduiront le risque de collision quand le verre est peu réfléchissant. La pose de films plastiques de qualité ou de fils en nylon noirs tendus verticalement peut aussi être une solution.

Enfin, en quittant le bureau ce soir ou ce week-end, pensez à descendre les stores, cela évitera quelques accidents, tout comme éloigner le ficus de la fenêtre.

- *Les oiseaux, le verre et la lumière dans la construction*, édité par la Station ornithologique suisse, à Sempach.
- Liens utiles: www.birdlife.ch, www.vogelwarte.ch

Oiseau accidenté, mode d'emploi

Un oiseau assommé est étendu par terre et respire faiblement. Mettez-le dans un carton percé de trous d'aération et posez-le dans l'obscurité. Remettez-le en liberté à l'extérieur, après une à deux heures et laissez-le prendre son envol. Si l'oiseau n'est pas en mesure de repartir, le mieux est de s'adresser à la station de soins la plus proche (voir entre autres sur le site www.birdlife.ch) ou à un vétérinaire pour petits animaux.

«Faire ses besoins dans potable, une hérésie!»

Les toilettes sèches font leur apparition en Suisse romande, que ce soit dans des chalets, des maisons individuelles ou des immeubles. Ces installations écologiques peinent cependant à se généraliser, la faute à un blocage culturel.

Texte: Alan Monnat

Vous avez certainement vu, dans un refuge de montagne, un festival ou ne serait-ce qu'à la télévision, ces toilettes dites «sèches», sans arrivée d'eau. Leur emploi est somme toute assez similaire à celui des latrines traditionnelles, si ce n'est qu'après les avoir utilisées, on ne tire pas la chasse d'eau, mais on recouvre sa petite commission d'une louche de copeaux de bois. Un geste simple et ô combien écologique, si l'on sait que 12 à 50 litres d'eau sont nécessaires par personne et par jour à l'acheminement des matières fécales jusqu'à la station d'épuration.

De la chaise percée au système de déshydratation

En apparence, les toilettes sèches diffèrent peu des toilettes traditionnelles. C'est bien dans leur entretien qu'elles s'en distinguent et celui-ci

Un bâtiment privilégiant le développant durable, tout en misant sur la modernité.

Bien que le site de Green offices compte 56 employés, le digesteur ne nécessite que 2 à 3 vidanges annuelles.

Une installation qui ne diffère pas trop du modèle classique avec évacuation par l'eau.

Photos DR

de l'eau

dépend du type de toilette sèche utilisé. Dans le type le plus courant, on trouve les toilettes à compostage externe, dont le coût d'installation oscille entre 500 et 6000 francs pour un foyer de 4 personnes.

Parmi ces modèles, le plus simple consiste en un seau placé sous la lunette traditionnelle et où sont récoltées, sans distinction, urines et selles. Une solution qui a le mérite d'être bon marché et facile d'installation, mais qui nécessite un entretien assez important: le seau devra être vidé plusieurs fois par semaine dans un composteur externe, pour permettre sa transformation en humus.

Une amélioration dudit modèle consiste à séparer les urines des autres excréments. Elles peuvent être rejetées dans le système traditionnel d'évacuation des eaux usées ou récoltées, à part, après avoir été filtrées par gravitation à travers le bac et pourront alors être utilisées comme engrais (de type lixiviat). Ce traitement différencié permet de réduire considérablement le volume et le poids des «matières» à évacuer, chaque personne produisant 1 à 1,5 litre d'urine par jour.

La variante plus coûteuse consiste en la déshydratation des excréments. C'est la solution qu'a choisie Green Offices à Givisiez, un immeuble de trois étages regroupant des entreprises soucieuses du développement durable (bureaux d'architectes, graphistes, géologue, etc): dans le sous-sol du centre de compétence, un digesteur unique, raccordé aux trois toilettes que compte le lieu et à l'intérieur duquel les matières fécales sont séchées, au moyen d'un petit ventilateur. Ce procédé de déshydratation permet de réduire de 80% le volume de matière à évacuer. Ainsi, bien que le site compte 56 employés, le digesteur ne nécessite que 2 à 3 vidanges annuelles.

Se réinscrire dans le cycle naturel

Quatre cent mille litres, c'est la quantité d'eau économisée chaque année par Green Offices (soit trois millions de litres d'eau économisés en 7 ans); de quoi réjouir Conrad Lutz, le promoteur et propriétaire du bâtiment écoresponsable: «C'est aberrant d'utiliser de telles quantités d'eau potable comme moyen de transport pour nos excréments. C'est une hérésie!» D'autant plus que cette eau doit être traitée par les stations d'épuration...

Le «plus» écologique des toilettes sèches ne se limite pas à cela: les déchets récupérés peuvent être utilisés comme compost pour le jardin ou les cultures maraîchères. «Les matières fécales sont les résidus de digestion des matières organiques que l'on utilise pour se nourrir, c'est donc tout naturel qu'elles retournent à la nature», souligne Céline Corradetti, jardinière à La Clé des Champs, à Courgenay, un organisme pratiquant la culture biologique sous un modèle d'agriculture contractuelle de proximité.

Les matières organiques peuvent avoir un autre usage encore. Ainsi celles de Green Offices terminent leur course à l'usine de biogaz de Guin. Cette ressource naturelle est alors biométhanisée, c'est-à-dire transformée en gaz qui sera brûlé pour produire de l'électricité.

Quelques petits inconvénients

Le problème principal des toilettes sèches réside dans l'évacuation des matières compostables. Pour une famille de 4 personnes, il faudra 3 composteurs extérieurs, afin que les matières deviennent propres à l'épandage (selon l'OMS, 18 mois sont nécessaires à la maturation du compost afin qu'il puisse être utilisé pour des cultures maraîchères). «Or, tout un chacun ne possèdent pas l'espace nécessaire au traitement de ces déchets et les villes ne proposent aucun lieu particulier pour les déposer», déplore Emmanuelle Bigot, gérante de Biocapi, une entreprise de vente et location de toilettes sèches basée à Yvonand (VD).

L'utilisation des toilettes sèches requiert souvent (suivant le type d'installation) l'ajout de copeaux de bois, de paillettes de chanvre ou d'écorce pour leur bon fonctionnement. Cet ajout suivant chaque utilisation permet d'atteindre un équilibre chimique dans le mélange, le rendant apte au compostage. Pour un ménage de 4 personnes, il faudra compter 1 à 2 mètres cubes de copeaux par an.

Ces légers inconvénients expliquent pourquoi la plupart des toilettes sèches sont construites dans des chalets, des résidences secondaires, ou tout au moins à la campagne. Ainsi, Emmanuelle Bigot a assuré l'installation de toilettes sèches dans plusieurs refuges jurassiens, tels qu'à Saulcy, Boécourt, ou encore Mervelier. Une solution d'autant plus idéale, qu'elle ne requiert pas la création de canalisations.

Lutter contre les préjugés et les habitudes

«Les toilettes sèches ne sentent pas mauvais, ni ne posent des problèmes d'hygiène», s'accordent Conrad Lutz, Emmanuelle Bigot et Céline Corradeti. Ces clichés, pourtant, ont la vie dure. L'obstacle principal à la généralisation du procédé tient bien plus à des habitudes culturelles qu'à un réel calcul des intérêts: «Le système actuel s'est imposé après la Seconde Guerre mondiale. On n'efface pas comme ça 70 ans d'habitude», relativise la propriétaire de Biocapi.

Les mentalités changent et certains pays, comme la Finlande ou la Suède, utilisent très largement les toilettes sèches: pour les résidences secondaires mais aussi pour des bâtiments publics, comme des écoles ou des EMS.

Notons, enfin, que l'utilisation de l'eau crée des problèmes d'hygiène plutôt qu'elle n'en évite; des mots d'Emmanuelle Bigot: «Dans un milieu humide, les bactéries pullulent... et, si l'on chasse l'eau des toilettes sans refermer le couvercle, ces bactéries infestent l'air des cabinets et y virevoltent pendant trois heures au moins!»

EBL planifie et réalise vos forages pour sondes géothermiques dans tout l'arc jurassien afin d'utiliser l'énergie renouvelable du sous-sol. **EBL Système de Chauffage SA** · Wahlenstrasse 175 · 4242 Laufon · T 061 766 11 11 · F 061 766 11 22
info@ebl.bl.ch · www.ebl.ch

Lorsque quelque chose est vraiment propre, cela ne sent rien du tout.

Quelques précautions d'usage

Si les bouchons des produits de nettoyage sont souvent difficiles à ouvrir, c'est pour éviter que les enfants en avalent, attirés par la couleur attractive et le parfum alléchant. L'absorption de détergents peut conduire à la mort. Le meilleur moyen d'éviter tout accident est de toujours placer ces produits hors de la portée des enfants, et ne jamais les transférer dans des bouteilles de boisson, afin d'éviter une confusion dramatique. En cas d'intoxication, téléphoner au 145 (Centre d'information toxicologique). Bien noter ce numéro près du téléphone pour ne pas perdre de temps à le chercher en cas d'urgence.

Trop de produit nuit

Les produits de nettoyage permettent certes d'entretenir son domicile, mais ils ne sont pas anodins, ni pour pour la santé, ni pour l'environnement.

Nécessaires en milieu hospitalier, les désinfectants ne sont pas souhaitables dans les produits de nettoyage destinés aux ménages. Les fabricants les ont ajoutés dans leurs produits dans les années 1990, afin d'avoir davantage d'arguments publicitaires que leurs concurrents.
Les désinfectants peuvent provoquer des irritations de la peau et des réactions respiratoires chez les personnes sensibles. De plus, ils nuisent aux micro-organismes qui traitent les eaux usées dans les stations d'épuration, et ils finissent par contaminer les lacs, les rivières et les eaux souterraines (micropolluants).

La propreté n'a pas d'odeur

Lorsque quelque chose est vraiment propre, cela ne sent rien du tout. Si une surface nettoyée dégage du parfum, c'est qu'il reste du produit qui emplit l'atmosphère de ses vapeurs.
Des années de réclames télévisées ont imposé l'idée que le propre doit sentir la lavande ou le pin des landes. Mais, sur le plan de la santé, les odeurs qui émanent des surfaces nettoyées ou des produits rangés dans l'armoire à ménage ne sont pas bonnes à respirer.
Il est donc bon de privilégier les produits qui portent un label écologique et qui se réfèrent à un test de biodégrabilité. Mais il faut savoir que même si un produit s'annonce «100% biodégradable» cela ne veut pas forcément dire qu'il soit sans effet sur la nature. Légalement parlant, la biodégradabilité est exigée seulement pour les agents de surface (tensio-actifs), mais pas pour les colorants, ni les parfums, ni les agents conservateurs, etc. Ils font partie des micropolluants qui contaminent nos eaux. Donc, si on désire un produit vraiment écologique, s'assurer que TOUS ces composants soient d'origine naturelle ou entièrement biodégradables au niveau de la station d'épuration.

Trois produits de base

Il existe trois règles d'or pour éviter de trop polluer les cours d'eau et nos ressources en eau potable: choisir des produits plus naturels, doser au plus juste et se passer des substances inutiles. D'ailleurs, on peut presque tout nettoyer dans un ménage avec seulement trois produits simples: un savon liquide (dégraissant), un vinaigre de nettoyage (détartrant) et de l'alcool de nettoyage (détachant).
C'est un choix en accord avec le développement durable, pour autant que ces produits soient d'origine naturelle et non dérivés du pétrole. On peut même se passer complètement de produit en utilisant de bons chiffons en microfibres et seulement de l'eau pour les sols, les vitres et les meubles (s'ils ne sont pas trop graisseux). Si la crasse résiste, essayer avec de l'eau chaude et un peu de produit. *LQJ*

Source: www.energie-environnement.ch, site de plus amples informations

PUBLICITÉ

Ci-dessus: Anouk Duflon avec ses loups.

Le rêve vert: courir les bois avec un attelage de huskies

A la mention du mot husky, tout le monde se représente les paysages enneigés du Grand Nord. Le rêve blanc. Et pourtant, l'attelage vert permet également de parcourir les forêts jurassiennes avec ces majestueux chiens nordiques lorsque la neige fait défaut.

TEXTE: LAETITIA DELL'ESTATE

Anouk Duflon, 35 ans, fondatrice de l'agence Jura Escapades, se définit comme une «coureuse des bois». Après 10 ans passés au Noirmont, elle s'est installée aux Bois avec sa meute d'une trentaine de huskies il y a environ un an.
Depuis des années, elle exauce les vœux des amoureux de grands espaces en leur proposant une large palette d'activités allant des balades accompagnées de chiens de traîneaux sur neige ou terrain carrossable aux loisirs équestres, en passant par la découverte des plantes comestibles de la région.
D'avantage que des activités de loisir, c'est toute une philosophie et un mode de vie qu'elle appelle «nomade» qu'entend partager la conductrice de chiens de traîneaux originaire du Jura vaudois. Une philosophie où l'harmonie avec la nature et l'approche de la meute occupent une place essentielle.

Attelage vert
Locution inventée par Anouk, pour qualifier une discipline encore méconnue, l'attelage vert désigne tout engin, trottinette finlandaise ou kart par exemple, tracté par un ou plusieurs chiens de trait comme le husky. Elle pratique cette discipline le plus souvent dans le Parc du Doubs de l'automne au printemps, sur piste carrossable, lorsque l'enneigement est insuffisant pour la sortie en traîneau. Développé en Finlande depuis 1994, le pédicycle, kickbike ou trottinette finlandaise, a une roue avant de la taille de celle d'un vélo et une roue arrière bien plus petite. Moyennant un dispositif d'attelage très simple – une ligne de trait et un mousqueton attachés au harnais – la trottinette finlandaise est bien dimensionnée pour accompagner un ou deux chiens dans des promenades dynamiques. Elle permet non seulement à Anouk de s'entraîner et à ses chiens de maintenir un bon équilibre physique et psychique, mais elle représente un loisir exaltant tant pour un néophyte qu'un musher accompli. «Contrairement au traîneau, il n'y a pas besoin d'avoir une condition physique particulière pour pratiquer le huskybike, il suffit d'une initiation théorique. Au début, j'avais plutôt un public de casse-cou, de fadas de sport extrême. Petit à petit, néanmoins, les gens se sont rendus compte que cette activité est accessible à tous; la palette de participants est devenue plus éclectique.» La saison d'attelage vert dure jusqu'à l'arrivée des chaleurs estivales, trop intenses pour les huskies.

Evasion nomade – l'approche de la meute
Ainsi, l'été, la meute se repose. Anouk propose alors des programmes intitulés «husky et évasion nomade», qui incluent le husky safari, des

Infos Pratiques

Jura Escapades
Les Rosées-Dessous 1
CH-2336 Les Bois
Tél. +41 32 953 16 00
Mobile +41 79 771 63 58
contact@jura-escapades.ch

balades où chien et promeneur sont liés via une ceinture. Ces programmes lui tiennent particulièrement à cœur. Ils permettent à la Franc-Montagnarde d'aborder avec le public l'approche de la meute et de partager son mode de vie. «Mon fonctionnement est vraiment nomade. Pas dans l'acception du terme qualifiant un mode de vie fondé sur le déplacement comme on se l'imagine, mais dans celle qui suggère un mode de vie au rythme des saisons, en communion avec la nature, en harmonie avec ses changements et ses perturbations. J'ai voulu que toutes ces valeurs terriennes, primitives, soient présentes dans le rapport à l'animal.» Dans «évasion nomade» il y a l'idée de se laisser vivre, de prendre son temps et d'évoluer avec l'énergie des saisons: on monte une tente inuit, on fait du tir à l'arc, on redécouvre les plantes sauvages, etc.

La vie au sein de la meute suscite d'ailleurs une véritable osmose entre la jeune femme et ses huskies. «Quand on a un animal de compagnie, on a tendance à l'humaniser et le chien à s'identifier à son maître quand il n'a pas d'autre référent. Dans ma situation, c'est le phénomène inverse qui s'opère; ma meute réveille en moi une animalité, le côté primitif et instinctif enfoui en chacun de nous. La relation que j'entretiens avec mes huskies est aussi forte qu'un mariage. Ils sont mes compagnons, mes enfants. Nous avons tissé des liens de famille très forts. D'autant plus que j'ai quatre générations de la même lignée de chiens; l'arrière-grand-mère, les grands-parents, les parents, les petits, sans compter les oncles et tantes», confie-t-elle.

Anouk a toujours eu la passion des grands espaces. Née à la campagne, elle passait son temps en pleine nature à observer les animaux. «Aussi loin que je me souvienne, j'ai toujours été une sorte d'humain primitif, le genre à courir cul nu dehors avec un arc et des flèches», rit-elle. C'est un voyage initiatique en Alaska pour lequel elle avait tout lâché à l'époque de l'université et qu'elle appelle son «tatouage intérieur» qui a fait prendre conscience à Anouk qu'elle souhaitait mener une existence en adéquation avec la nature. «Je me suis retrouvée dans des situations épineuses, où je me suis rendue compte que mes petits codes civilisés n'étaient pas du tout adaptés à une nature ultra-puissante qui nous dépasse. Il y a eu une prise de conscience du caractère éphémère des choses et de la nécessité d'aller à l'essentiel», raconte-t-elle.

Vivre de sa meute

Un nombre croissant d'experts du climat s'accordent sur le fait que le nombre de jours de couverture neigeuse diminue, et que la hausse des températures hivernales et l'incertitude concernant les conditions d'enneigement qui en découle constituent un défi majeur pour les professionnels du tourisme d'hiver. Néanmoins, il faut tenir compte du fait que ces facteurs météorologiques sont régis par des mécanismes complexes et que la physionomie d'enneigement peut être très variable d'un hiver à l'autre. Mais Anouk ne s'embarrasse pas trop de ce genre de préoccupations. «A mon avis, il s'agit d'un phénomène cyclique. Depuis que j'ai commencé à faire du traîneau, les hivers ont toujours été en dents de scie, l'adaptation a donc toujours fait partie intégrante de mon fonctionnement.»

C'est d'ailleurs pour cette raison que la Franc-Montagnarde offre en plus de l'attelage vert ou blanc, des activités différentes en rapport avec le husky ou non, mais toujours dans l'optique de recréer un lien avec la nature. «Si je voulais vivre uniquement de ma meute en étant totalement tributaire des chutes de neige, je serais obligée de faire de la vente de chiens et de les exploiter. Je me refuse à le faire, pas question de les briser sur le plan physique ou psychique en dérivant vers l'usine à touriste.»

Sagesse inuit

Anouk veut que sa manière de travailler soit la plus éloignée possible du fonctionnement «à l'américaine», où le musher tend à valoriser la vitesse au détriment de tout ce qui fait la nature physique et mentale de l'animal. «Un jour j'ai fait une rencontre qui a marqué ma façon de faire à tout jamais: un conducteur de chiens de traîneaux birman d'une simplicité, d'une discrétion édifiante. Il était aussi habile qu'un grand maître des arts martiaux, ne faisait qu'un avec son attelage et donnait l'impression de voler. C'est cette image que je garde à l'esprit lorsque je fais les initiations. Cette discipline s'apparente à la pratique d'un art martial où le corps, l'esprit, et en l'occurrence, le relationnel avec les animaux sont en parfait équilibre.» Anouk partage d'avantage les valeurs des Inuits pour qui les chiens de trait étaient un moyen de se déplacer sur de longues distances. «La manière dont certains transforment leurs huskies en bêtes de vitesse, en lévriers en manteau portant des chaussons parce que leurs pattes ne fonctionnent plus sur la neige, m'attriste et me révolte», admet-elle.

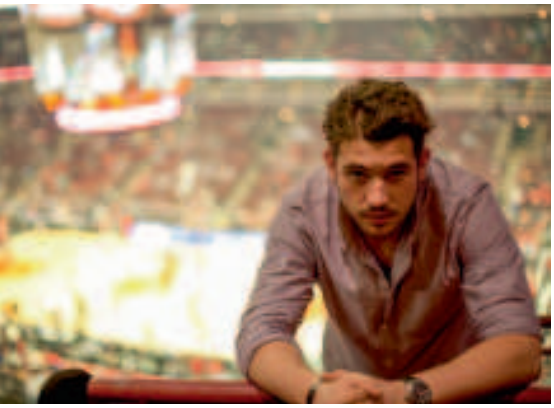
Boris est locataire d'un petit appartement dans la ville de Downers Grove, située à environ quarante kilomètres à l'ouest de Chicago, où il travaille.

Un technicien aux Etats-Unis

Afin de parfaire ses connaissances linguistiques, Boris Leuenberger travaille à Chicago pour l'entreprise Tornos SA

TEXTE: JULIEN GOBAT

Les Américains sont sympatiques mais aussi superficiels, estime Boris Leuenberger.



Boris Leuenberger a grandi dans le Grandval. Après avoir terminé sa scolarité obligatoire, il entreprend un apprentissage de polymécanicien au sein de l'entreprise Tornos SA, à Moutier. Durant les quatre années de sa formation, il choisit l'option décolletage, proposée par l'entreprise de machines-outils et travaille durant quinze mois chez Lemo 5 SA, à Delémont.
Il poursuit sa formation à la Haute-Ecole spécialisée bernoise à Bienne et obtient le titre d'ingénieur en microtechnique en septembre 2013. Lors de ses quatre derniers mois d'étude, il réalise son travail de Bachelor en collaboration avec l'entreprise Tornos SA.
Pendant cette période, Boris demande à l'entreprise s'il est envisageable de réaliser un stage outre-Atlantique, afin d'acquérir de nouvelles compétences, d'apprendre à connaître une autre culture et surtout d'approfondir ses connaissances en anglais. «La réponse de l'entreprise locale ayant été positive, je me suis envolé vers le pays de l'oncle Sam, afin de travailler en tant que technicien pour Tornos USA, à Chicago», raconte Boris.

Un métier varié

Depuis le début du mois d'octobre 2013, Boris est locataire d'un petit appartement dans la ville de Downers Grove, située à environ quarante kilomètres à l'ouest de Chicago, où il travaille. Il lui est difficile de décrire une journée typique de son quotidien en tant que technicien. Le travail, qui est très varié, ne manque jamais.
Certaines semaines Boris part le lundi matin chez un client et ne revient que le vendredi soir. D'autres semaines, il reste constamment au bureau. Les tâches qui lui incombent alors sont aussi diverses que la mise en train et l'installation de machines, le dépannage ou encore la préparation de portes ouvertes.

L'amabilité des Américains

Boris décrit Chicago comme une ville magnifique et ses habitants comme des gens sympathiques et ouverts à la discussion. «On peut croiser une personne dans la rue et elle va vous dire «j'aime ton pantalon», ce qui arrivera très rarement en Suisse», explique Boris, qui apprécie beaucoup cette gentillesse. Il trouve toutefois que cette ouverture cache souvent des relations assez superficielles. «On peut passer une soirée avec des gens qui agissent comme si on avait «gardé les cochons ensemble», mais les chances d'avoir des nouvelles d'eux sont très minimes», continue Boris, qui a de la peine à s'accommoder à la mentalité et aux habitudes des Américains.

«American way of life?»

Le caractère des gens est vu par Boris comme minimaliste. Il cite l'exemple des drive-in:

PUBLICITÉ

«Vous pouvez aller à la banque sans sortir de votre voiture. Ici, le drive ne s'arrête pas aux fast food!» La manière de gérer les déchets est un autre point qui lui déplaît. Aux Etats-Unis, souvent, tout passe dans la même poubelle, du carton au PET en passant par le verre.
Boris semble aussi confirmer l'idée de consommation sans limite qui circule sur les Etats-Unis. Les gens consomment sans modération selon la devise «plus il y en a, mieux c'est!» Cependant, contrairement à ce que l'on pourrait imaginer, il apprécie la nourriture et particulièrement les pièces de viande. De plus, le Wisconsin, situé à 70 kilomètres au nord de Chicago, est l'Etat des produits laitiers. Parmi leurs spécialités figurent les «cheese curds», qui ressemblent à des spaetzlis de fromage. Comme Boris apprécie la nourriture, il fait régulièrement du sport dans un fitness, afin d'éviter de revenir avec «l'american size», raconte-t-il.

Retour en Suisse

Le Jurassien prévoit en effet de revenir en Suisse à la fin du mois de juin. Sa famille et ses amis lui manquent beaucoup, la langue française lui fait également défaut. «Rien de tel que de pouvoir parler dans sa langue maternelle et, croyez-moi, l'opportunité de la pratiquer avec une personne locale ne m'est jamais arrivée! L'Américain sait l'anglais et c'est tout!» s'exclame Boris, qui se réjouit de rentrer après une expérience enrichissante qu'il ne regrette point.

ENTREPRISE DU GAZ S.A.

CHAUFFAGE
INSTALLATIONS SANITAIRES
ISOLATION ET COUPE-FEU
SERVICE DES EAUX

Rte d'Alle 58 Tél. 032 465 96 20
Case postale 1212 Fax 032 466 42 60
2900 Porrentruy www.gazsa.ch

110 ans 110 Jahre 110 anni 1904-2014

Menuiserie d'intérieur
Spécialiste fenêtres

ADRIEN OGGIER
& FILS SA

Courrendlin – Tél. 032 435 50 50
www.oggier-menuiserie.ch

WWW.CARREAUX-EXPO.CH

Ouvert tous les jours de 8h à 18h ainsi que le jeudi soir non-stop 20h et le samedi de 9h à 12h

Les carrelages qui changent la vie

CARREAUX EXPO SA
Rue de la Croix 36
Tél. 032 426 72 74
E-mail: info@carreaux-expo.ch

GRANDE EXPOSITION DE CARRELAGES
ET MEUBLES DE SALLE DE BAINS • BASSECOURT

Le cinéma du côté obscur

Avec ses yeux plissés derrière des lunettes rondes et sa sagesse ronchonne, Gaby Girod a tout de l'oiseau de nuit. Et de fait, cette cinéphile de toujours a œuvré pendant plus de trente ans dans les salles obscures de la région mais aussi dans celles du célèbre festival de Locarno.

Textes et photo: Sophie Christe

Cinéphile de toujours, Gaby Girod a œuvré pendant plus de trente ans dans les salles obscures de la région mais aussi dans celles du célèbre festival de Locarno. Aujourd'hui, elle occupe la place de gérante au cinéma indépendant La Grange à Delémont.

Aujourd'hui, Gaby Girod occupe la place de gérante au cinéma indépendant La Grange à Delémont. De la programmation à la projection, en passant par l'administration et le personnel, tout est orchestré par ses soins afin que, dans la salle plongée dans l'obscurité, l'illusion soit complète. Interview

– Racontez-moi votre rencontre avec le cinéma et comment vous en êtes venue à travailler dans ce domaine.
– En fait, ça a commencé par une frustration. Quand j'avais une douzaine d'années, nous sommes allés à l'Apollo, avec mes frères, pour voir le film des Beatles *Quatre gars dans le vent*. Il y avait presque une émeute devant le cinéma tellement les gens affluaient. Alors Madame Saumert, qui était la propriétaire à l'époque, a fait venir la police et tous ceux qui avaient moins de 16 ans n'ont pas été autorisés à voir le film. Si bien que nous sommes restés devant la porte. Nous n'allions jamais au cinéma alors, il s'est démocratisé passablement plus tard en ce qui concerne les enfants. On passait *Bambi*, quelques Walt Disney, *Blanche Neige* et compagnie, mais pas de véritables films pour enfants. Puis dès ma sortie de l'école obligatoire, je me suis inscrite au ciné-club, je suis allée au festival de Locarno... C'est un peu là que tout a débuté.

– Quel est l'aspect de votre métier qui vous passionne le plus?
– Il y a quelques années, j'aurais répondu la programmation. Maintenant, ça devient très difficile parce qu'il y a trop de films qui sortent. On doit essayer de satisfaire un maximum de gens mais, quelque part, on ne peut pas faire plus que plus, donc ça devient vraiment difficile.

– Quelle est votre marge de liberté dans le choix des films?
–Bien sûr, il faut s'adapter à l'offre. Puis il faut encore que le distributeur veuille bien donner le film à ce moment-là. J'essaie aussi de m'adapter au public et de lui proposer des films de qualité, mais il faut que celui-ci garde, de son côté, un esprit ouvert. Je trouve que le public, malheureusement, manque de curiosité. Je le répète depuis longtemps: je trouve dommage qu'il n'aille pas plus découvrir. Il est clair que c'est un risque et que le film ne plaira peut-être pas, mais cela fait partie de la découverte. Avant, on avait envie de découvrir un film, c'était la fête. Aujourd'hui, c'est vraiment devenu un objet de consommation: on a entendu parler du film et on voudrait bien aller le voir. Mais quinze jours après on n'y pense plus. Même s'il est en programmation, ça ne nous fait plus tilt.

– Les festivals auxquels vous participez (Mois du film documentaire, Delémont Hollywood, Cinéma Open Air, Festival du film vert, etc.) ne poussent-ils pas à la découverte ?
– Bien entendu, les festivals servent à découvrir. Il y a une catégorie de gens qui viennent dans les festivals, mais malheureusement ce ne sont pas forcément des gens qui fréquentent les cinémas habituellement. Il y a des gens d'ici que je croisais à Locarno et que je ne vois jamais au ciné. Peut-être qu'ils ne font que les festivals et ne viennent pas en salle, je ne sais pas.

– Mais qu'est-ce qui, selon vous, fascine encore les spectateurs aujourd'hui et les pousse à se rendre au cinéma?
– Je pense que si les gens se rendent encore au cinéma, c'est que celui-ci offre une expérience sensorielle et émotionnelle très forte, qu'on ne peut pas (encore) retrouver chez soi devant sa télévision ou son ordinateur. Et puis le côté collectif joue aussi un rôle très important: on se retrouve en famille ou entre amis pour passer un bon moment ensemble, rire autour d'une comédie ou apprendre de nouvelles choses avec un documentaire.

Au cours de sa carrière, Gaby a dû s'adapter aux récentes évolutions techniques qu'a connues le cinéma, telles que le passage au numérique et l'arrivée de la 3D. Des innovations qu'elle décrit comme à double tranchant. Qualitativement, le nouveau matériel est infaillible, en plus d'être aisé à manipuler. Pourtant, Gaby regrette la chaleur toute matérielle des copies de 35 mm: «Il y avait quand même une sorte de... ça vivait, ça vibrait. C'est un peu la même différence qu'entre le 33 tours et le CD. Le numérique, c'est peut-être un peu plus froid.» Par ailleurs, le numérique met en péril la diversité et l'échange, note-t-elle, «alors qu'auparavant les bobines passaient de main en main parmi les cinémas, un disque dur est aujourd'hui si rapidement téléchargé que l'on risque de retrouver simultanément le même film sur tous les écrans de la région.» **SC**

Notre engagement en faveur de la nature

Pour chaque kilowattheure de courant hydraulique vendu, un centime est reversé au fonds écologique de BKW et utilisé pour revitaliser les cours d'eau et favoriser la biodiversité. Depuis 2000, nous avons investi 5,3 millions de CHF dans 80 projets de renaturation.

www.bkw.ch

BKW

www.faivre-energie.ch

Enfin
un chauffage qui vous laisse toute la place

Une parfaite intégration dans l'habitat

LA POMPE À CHALEUR :
Une solution de chauffage économique, silencieuse, propre et facile à installer

Module extérieur simple et compact

Les atouts de la nouveauté DAIKIN

- Encombrement minimum et performances maximales
- Chauffe-eau sanitaire 160 ou 280 litres et module hydraulique en un seul bloc
- Accès aux composants par la face avant
- Liaisons hydrauliques et frigorifiques sur le dessus

CENTRE FAIVRE ENERGIE
TECHNIQUES ENERGETIQUES

MAZOUT GAZ BOIS
BÛCHES - PELLETS - COPEAUX

POMPES À CHALEUR
AIR / EAU - SOL / EAU - EAU / EAU

SOLAIRE
THERMIQUE - PHOTOVOLTAÏQUE

FAIVRE ENERGIE SA
Rte de Porrentruy 82, 2800 DELÉMONT
info@faivre-energie.ch 032 422 41 61

1 billet pour le Chant du Gros et 115 francs d'avantages offerts à l'ouverture d'un compte Start 2.

Le compte Start 2, indispensable au kit du festivalier

Reçois ta Startbox à nos guichets.
Offre valable pour les 15-24 ans, jusqu'au 31 août 2014. www.bcj.ch

BCJ